

La crise à laquelle j'ai fait allusion touche, comme vous le savez, l'Inde et le Pakistan. Il est particulièrement regrettable que les nations du monde n'aient pu s'entendre, ni par l'entremise des Nations Unies, ni par aucun autre moyen, sur les mesures constructives à prendre pour éviter que la friction ne dégénère en conflit armé. Le Canada a envoyé des secours considérables aux réfugiés avant le début des hostilités.

Le Canada a démontré son intérêt soutenu et sa confiance inébranlable dans le Programme des Nations Unies pour le développement en y portant son apport à 12 millions de dollars cette année, soit 12.5 p. 100 de plus que l'an dernier. Nous avons également versé 3 millions de dollars au Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population au cours des deux dernières années et augmenté notre apport au Fonds des Nations Unies pour la lutte contre l'abus des drogues.

Dans un discours prononcé à l'Assemblée générale en 1969, j'ai soulevé le besoin d'améliorer les procédures de l'Assemblée générale. Je suis heureux de dire qu'on a donné suite à certaines des recommandations faites.

Tant qu'à l'OTAN, le Canada a proposé, à la réunion ministérielle tenue en juin, que l'Alliance nomme un négociateur chargé d'explorer, de concert avec les Russes, les modalités d'une éventuelle réduction mutuelle et équilibrée des forces en Europe. M. Manlio Brosio, l'ancien Secrétaire général, a été choisi comme négociateur. Les Russes n'ont pas encore fait savoir s'ils recevraient l'émissaire de l'OTAN.

- Q. Ou en sommes-nous avec les Etats-Unis? Nos relations sont-elles encore bonnes?
- R. Nos relations avec les Etats-Unis sont excellentes. Lorsque le Gouvernement des Etats-Unis a introduit ses mesures économiques, et notamment la surtaxe, le 15 août dernier, nous souhaitons évidemment de tout coeur voir ces barrières commerciales disparaître et en apprendre plus long sur les intentions de l'administration américaine. Après tout, nous sommes le